

ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant

ABONNEMENTS :

Bulletin-Tournoi : Trois mois... 12.00

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne...

Le prix des Abonnements est payable d'avance...

SOURCES DE PARIS

5 MAI

3 1/2 % 67 40

4 1/2 % 97 00

5 1/2 % 102 90

7 MAI

3 1/2 % 66 83

4 1/2 % 96 00

5 1/2 % 102 15

7 MAI

3 1/2 % 66 83

4 1/2 % 96 00

5 1/2 % 102 15

7 MAI

3 1/2 % 66 83

4 1/2 % 96 00

5 1/2 % 102 15

7 MAI

3 1/2 % 66 83

4 1/2 % 96 00

5 1/2 % 102 15

7 MAI

3 1/2 % 66 83

4 1/2 % 96 00

5 1/2 % 102 15

7 MAI

3 1/2 % 66 83

4 1/2 % 96 00

5 1/2 % 102 15

7 MAI

3 1/2 % 66 83

4 1/2 % 96 00

5 1/2 % 102 15

7 MAI

3 1/2 % 66 83

4 1/2 % 96 00

5 1/2 % 102 15

7 MAI

3 1/2 % 66 83

4 1/2 % 96 00

5 1/2 % 102 15

7 MAI

3 1/2 % 66 83

4 1/2 % 96 00

5 1/2 % 102 15

7 MAI

3 1/2 % 66 83

4 1/2 % 96 00

5 1/2 % 102 15

7 MAI

3 1/2 % 66 83

4 1/2 % 96 00

5 1/2 % 102 15

7 MAI

3 1/2 % 66 83

4 1/2 % 96 00

5 1/2 % 102 15

7 MAI

3 1/2 % 66 83

4 1/2 % 96 00

5 1/2 % 102 15

7 MAI

3 1/2 % 66 83

4 1/2 % 96 00

5 1/2 % 102 15

7 MAI

3 1/2 % 66 83

4 1/2 % 96 00

5 1/2 % 102 15

7 MAI

3 1/2 % 66 83

4 1/2 % 96 00

5 1/2 % 102 15

7 MAI

3 1/2 % 66 83

4 1/2 % 96 00

5 1/2 % 102 15

7 MAI

3 1/2 % 66 83

4 1/2 % 96 00

5 1/2 % 102 15

7 MAI

3 1/2 % 66 83

4 1/2 % 96 00

5 1/2 % 102 15

7 MAI

3 1/2 % 66 83

4 1/2 % 96 00

5 1/2 % 102 15

7 MAI

3 1/2 % 66 83

4 1/2 % 96 00

5 1/2 % 102 15

7 MAI

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES & JUDICIAIRES

mations les plus directes et les plus sûres, le service général de nos dépêches a pris une extension en rapport avec les circonstances.

Bulletin du jour

La séance d'aujourd'hui, au Sénat, sera probablement marquée par une interpellation de la droite. Celle-ci veut interroger le gouvernement sur la situation faite aux évêques et aux catholiques, par l'ordre du jour voté, vendredi, par la Chambre des députés.

Ce nouvel incident nous paraît fait pour augmenter encore les embarras de M. le président du conseil. Jeudi, il s'était efforcé de se montrer « profondément conservateur » ; vendredi, on l'a obligé d'être « profondément républicain ».

Quelle nouvelle figure va prendre cet habile homme devant le Sénat ? Nous le plaignons, comme nous plaignons tous les rêveurs et tous les philosophes malheureux. Il y en a qui croient pouvoir trouver la quadrature du cercle. M. Simon a cru, lui, pouvoir être à la fois « profondément conservateur » et « profondément républicain ».

Enfin, il passe en revue le faible et le fort de l'organisation militaire française actuelle et la compare à l'organisation prussienne. Nous donnerons, demain, les principaux passages de ce discours. D'Orient, on apprend que les Russes auraient subi un nouvel échec, assez sensible, sous Kars. Nous avons toujours pensé, et nous pensons plus que jamais, que les armées moscovites n'auront pas facilement raison de leurs ennemis. Les faits commencent à nous donner raison — en même temps qu'ils nous prouvent combien la guerre qui s'engage sera longue et meurtrière.

La Guerre d'Orient

EN EUROPE

L'agence Havas nous apprend que les monitors turcs, après avoir tiré sur Braila, où la maison du préfet a été atteinte, ont bombardé, samedi, Reni, dans l'intention de faire sauter la poudrière qu'ils ont cru, à tort, située sur

la grande place de la ville. Un civil a été blessé. Les habitants de Reni et de Braila abandonnent leurs domiciles. L'agence Maclean publie la dépêche suivante : Odessa, 5 mai, 2 h. 30 soir.

« La flotte cuirassée turque est en vue. » Les pompiers et la troupe ont reçu ordre de se tenir en permanence. Le drapeau bleu a été arboré en signe d'alarme. On télégraphie de Pétra, à la Gazette de Cologne, que les Turcs ont évacué Toulitcha, sur la rive droite des bouches du Danube. On se rappellera à ce propos que le Daily Telegraph annonçait déjà, il y a quelques jours, l'évacuation de la Dobrutchka par les Turcs.

On télégraphie de St-Petersbourg à la France qu'une victoire a été remportée par les Monténégrins.

On mande de Berlin, 4 mai, au Daily News :

« Des lettres de Saint-Petersbourg annoncent que la mobilisation de l'armée russe deviendra bientôt générale. Trois divisions du 1^{er} corps (Saint-Petersbourg) ont été mises sur le pied de guerre, et les deux premières divisions de l'infanterie de la garde vont être mobilisées. Ces troupes resteront provisoirement comme réserve dans leurs garnisons respectives et ne seront pas envoyées sur le théâtre de la guerre sur le Danube ou en Asie Mineure. »

On mande de Galatz, 6 mai : « Tous les navires étrangers en partance qui étaient chargés de froment et céréales ont reçu ordre de décharger et d'avoir à quitter le port. »

Le grand duc Nicolas après avoir visité hier tous les campements autour de Galatz est reparti pour Reni et Braila. »

On télégraphie de Constantinople, 5 mai, à l'Agence Havas :

« Un télégramme de Moukhtar-Pacha, en date du 3, annonce qu'à la suite du dernier engagement qui a eu lieu devant Kars, les Russes ont dû reculer leur campement. Huit mille Russes sont campés aux environs d'Arধান, mais cette place n'a pas encore été attaquée. Une dépêche du commandant de place de Batoum signale aux environs de cette ville un petit engagement défavorable aux Russes. »

EN ASIE

A la même date, on mande de Trébizonde, à la Correspondance Universelle : « Les Russes ont tenté de surprendre une ville de Kars, à 2 heures du matin. La mêlée a été sanglante et à 6 heures du matin, ils ont dû se retirer après avoir subi un grave échec. »

Moukhtar-Pacha a battu, à l'Est de Kars, les renforts russes qui allaient rejoindre Loris-Mélikoff.

Discours de M. de Mun.

(Suite)

Mais ce n'est pas assez de protester. J'ai le droit de me tourner maintenant vers le Gouvernement et de lui demander compte des excitations dont nous sommes les victimes. J'ai le droit de renouveler la question que j'adressais, dès notre première séance, à M. le président de conseil, et à laquelle il n'a pas répondu.

« Où est la paix intérieure, dont il doit être le gardien ? Et que fait-il pour nous la conserver ? »

La liberté de l'Eglise, pour laquelle M. le ministre et ses amis nous déclarent professer un si grand respect, ne saurait subsister que si elle est protégée ; car la protection est la condition nécessaire de la liberté, et l'Etat, en assurant le libre exercice de la religion catholique, a, du même coup, contracté l'obligation de la défendre.

« Or, quelle protection nous donnez-vous ? de quelles attaques nous avez-vous défendus ? et de quelles mesures avez-vous prises pour garantir la liberté de nos consciences ? Je ne parle plus maintenant de ces odieuses provocations que je citais tout à l'heure, mais les attaques directes contre la foi catholique, son culte et ses ministres, celles-là du moins, les avez-vous empêchées ? »

L'autre jour, pendant que je me plaignais à cette tribune de cette violence et de ces outrages, on me criait de lire les journaux où je les avais trouvés.

« Je n'ai pas voulu le faire, pour ne pas dépasser les limites de la question où je devais me renfermer. Mais aujourd'hui, je veux satisfaire la curiosité de mes contradicteurs. »

M. Gambetta. La bonne âme ! (Sourires à gauche.)

M. le comte Albert de Mun. Non, monsieur, ce n'est pas que je sois un homme à âme, mais c'est que je suis indigné de ce qu'on peut impunément écrire dans mon pays.

M. le comte de Douville-Maillefeu. C'est la liberté de la presse à votre manière.

M. Paul de Cassagnac. Oser donc en parler comme ça, avant d'appliquer les ruses pour l'indignation des cœurs légitimes, j'ai choisi, parmi les monceaux d'injures, les premières citations que j'ai trouvées sous mes yeux.

C'est d'abord l'insulte contre le pape, qu'on appelle « ce vieil ecclésiastique qui se donne, sans en avoir le droit, le titre de mandataire de Jésus-Christ sur la terre et qui continue à exercer ses fonctions de mandataire d'un défunct dans les divers pays du monde, notamment en France, malgré l'article 2083 du code Napoléon qui déclare que le mandat finit par la mort du mandataire. » (Hilarité prolongée sur divers bancs à gauche et au centre.)

M. le comte Albert de Mun. Et puis, un lendemain de cette insulte et de ces rires, vous viendrez nous sommer d'être des perturbateurs, parce que nous avons voulu consolider par un témoignage d'amour le vieillard ébranlé de pareils outrages.

M. Georges Perin. Oh voyez-vous une insulte dans ce que vous venez de lire ?

M. le président. N'interrompez pas, monsieur Perin !

M. le comte Albert de Mun. Vous me demandez où je vois une insulte. Je conçois très-bien que vous ne la reconnaissez pas, mais je suis assuré que tous ceux qui liront l'article que je viens de signaler à la tribune comprendront que c'est une insulte grossière dirigée contre le pape.

« Un membre à gauche. C'est une bêtise ! (On rit.) »

M. Georges Perin. S'il y avait eu insulte, on n'aurait pas ri !

M. le président. N'interrompez pas, monsieur Albert de Mun. Et maintenant l'insulte à nos prêtres et aux cérémonies de notre culte.

Hier l'auteur de l'interpellation qu'on achève de discuter, disait qu'on ne venait pas ici pour attaquer la religion, qu'on respectait les prêtres, qu'on respectait le culte catholique ; et M. le comte Albert de Mun veut me répondre au sujet de ces attaques à la religion, a protesté, lui aussi, du même respect.

« Or voici ce que je lis dans un autre journal, à propos des prêtres catholiques : « Ils ont le privilège de faire sur la voie publique, des promenades et des manifestations religieuses et civiles. »

M. Charles Fleuret. Cet article a été condamné, monsieur ! (Exclamations et applaudissements ironiques à gauche.)

M. le comte Albert de Mun. Vous dites que cet article a été condamné ! Mais, croyez-vous donc que cette seule condamnation suffise à satisfaire la conscience publique, et

définitivement possession de Paris. Belleforges descendait en courant vers le Pont-Neuf, quand une grande lueur frappa sa vue vers la gauche. Le ciel s'éclaircit de teintes rouges, des milliers d'étoiles montaient en gerbes : l'Hôtel-de-Ville brûlait.

An cri d'horreur poussé par le banquier répondit une clameur de joie sauvage, et une vingtaine d'hommes allant au pas de course hurlèrent en chœur : — Flammons finances ! Ferré l'a dit.

Belleforges s'arrêta un moment ; il se croyait le jouet d'un horrible rêve. Mais successivement l'hôtel de la Légion d'honneur laissa passer un torrent de fumée, la Cour des comptes disparut sous une voile rouge, les Tuilleries crépitèrent sous les morsures du feu : le Palais de justice, la Sainte-Chapelle, le Grenier d'abondance, les théâtres, les maisons particulières flamboyaient, croulaient, s'abîmaient.

Des groupes effarés de gens surpris par l'incendie, au milieu de leur sommeil, descendaient de la rue de Lille et de la rue du Bac en poussant des cris de terreur ; les hommes proféraient des serments de vengeance, les enfants pleuraient d'effroi.

Dans ce désordre, cette épouvante, Belleforges avançait avec peine. Tantôt une barricade lui barrait le passage, tantôt un groupe de fédérés l'arrêtait, le questionnait. Plus d'une fois il faillit être fait prisonnier. Enfin, au bout de deux heures d'une course périlleuse, il arriva à la préfecture de police.

d'ailleurs, si celui-là a été jugé... (Interruption à gauche.)

M. le président. N'interrompez pas, messieurs !

M. le comte Albert de Mun... si celui-là a été jugé, combien d'autres demeurent impunis !

Et, sans chercher davantage, en voici un autre plus récent qui, lui, n'a été ni jugé, ni condamné, et sur lequel l'indignation publique s'est tellement prononcée qu'un membre de l'autre Assemblée l'a déjà dénoncé à M. le garde des sceaux ; il s'attaque à celui que les chrétiens appellent le Fils de Dieu et, se servant pour l'insulter de l'humble profession de foi des pauvres, pour honorer le travail et la pauvreté, il écrit, sous le titre du Charpentier Jésus :

« J'ai connu autrefois un vieux jrit, grand amateur de curiosités, qui, en me montrant un jour une table extraordinairement vernouée, me dit avec le plus grand sérieux : Vous savez avant d'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j'ai saisi la certitude qu'elle était son ouvrage. Voyez-moi comme c'est solidement établi. Si ce garçon avait voulu s'appliquer les ruses pour prêcher sa doctrine, Jésus-Christ a travaillé comme charpentier dans l'atelier de son père. En remontant à la fabrication de cette table, que je vous prie d'examiner, j